



COUP D'ŒIL SUR LA RECHERCHE N° 2

Les étudiants internationaux : un élément essentiel du bassin de talents du Canada

août 2026

Vue d'ensemble

Le système d'éducation du Canada, qui comprend les écoles primaires et secondaires, les programmes de langues, les collèges, les instituts, les établissements polytechniques et les universités, soutient collectivement les étudiants de manière distincte et complémentaire dans un large éventail de disciplines et de domaines d'études. Des certificats et diplômes aux études de premier cycle, aux maîtrises, aux doctorats et à la recherche postdoctorale, chaque niveau d'études contribue à l'acquisition de compétences, de connaissances et d'innovations essentielles qui stimulent l'économie du Canada et renforcent sa société.

Les étudiants internationaux, à toutes les étapes de leur parcours, font partie intégrante de cet écosystème. Tout au long de leurs études, ils obtiennent des diplômes canadiens de grande qualité, développent des compétences dans les langues officielles et acquièrent une expérience précieuse sur les plans culturel, social et professionnel. Nombre d'entre eux retournent dans leur pays d'origine après leurs études, où ils deviennent des leaders et des ambassadeurs du Canada. D'autres choisissent de rester au Canada et, aux côtés des diplômés canadiens, jouent un rôle essentiel pour répondre aux besoins actuels et futurs du marché du travail, faire progresser la recherche et l'innovation, renforcer les communautés et stimuler la croissance économique.

Le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) mène tous les deux ans un sondage auprès des étudiants internationaux (SEI) actuellement au Canada. En 2025, le BCEI a jumelé cette initiative avec un sondage auprès des diplômés internationaux (SDI) ayant étudié dans des collèges, instituts et universités canadiens. Les données ci-dessous offrent un aperçu des expériences et des contributions des étudiants et des diplômés internationaux au marché du travail canadien.



Travailler pendant ses études

Bien que les études constituent la principale motivation des étudiants internationaux au Canada, beaucoup cherchent également des occasions de travail pendant leur parcours afin de développer leurs compétences professionnelles, d'acquérir une expérience pratique et de subvenir à leurs besoins financiers. Comme les étudiants canadiens, un grand nombre d'étudiants internationaux indiquent avoir de la difficulté à composer avec un coût de la vie plus élevé que prévu.

Les étudiants internationaux sont légalement autorisés à travailler jusqu'à 24 heures par semaine hors campus et à temps plein pendant les congés scolaires. En 2025, 57 % des étudiants internationaux sondés ont indiqué travailler pendant leurs études, en hausse par rapport à 48 % en 2021. Les étudiants vivant en milieu rural étaient plus susceptibles de travailler pendant leurs études (69 %) que leurs homologues en milieu urbain (56 %).

Parmi les étudiants internationaux qui travaillent pendant leurs études, 39 % ont indiqué que leur emploi était lié à leurs objectifs de carrière, avec des variations importantes selon le niveau d'études et la région. Ainsi, 50 % des étudiants aux cycles supérieurs ont déclaré que leur emploi était en lien avec leurs objectifs professionnels, comparativement à 34 % des étudiants de premier cycle et à 36 % des étudiants collégiaux. Les étudiants internationaux en milieu urbain étaient plus nombreux à trouver un emploi correspondant à leurs intérêts de carrière (40 %) que ceux en milieu rural (29 %).

Par ailleurs, 73 % des étudiants internationaux ont indiqué qu'il était difficile de trouver un emploi pendant leurs études. Ces défis ne sont pas propres aux étudiants internationaux; ils s'inscrivent dans des tendances plus larges touchant l'emploi des jeunes. De fait, le taux de chômage chez les étudiants a atteint 17 % en septembre 2025, ce qui souligne la forte concurrence sur le marché du travail pour les étudiants tant nationaux qu'internationaux. Malgré ce contexte, seulement 37 % des étudiants ont indiqué avoir recours aux services offerts par leur établissement, tels que l'orientation professionnelle, l'aide à la rédaction de CV ou les séances de préparation aux entrevues.

57 %

des répondants travaillent à temps partiel pendant leurs études.

22 %

des répondants qui travaillent occupent un emploi sur le campus.

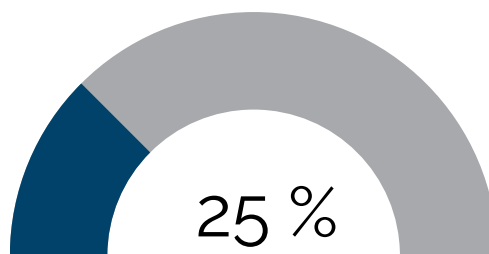
19 %

des répondants travaillent pour plus d'un employeur.

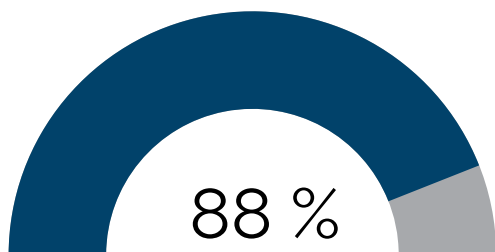
Apprentissage intégré au travail (AIT)

Les étudiants internationaux ont indiqué que l'apprentissage intégré au travail (AIT) constituait un élément déterminant dans le choix de leur programme d'études. Ainsi, les taux de participation à ces activités ont augmenté de façon continue depuis 2021.

Les étudiants collégiaux affichent les taux de participation les plus élevés (32 %), suivis des étudiants universitaires de premier cycle (25 %), tandis qu'environ 20 % des étudiants aux cycles supérieurs déclarent avoir participé à ces programmes. Le sondage révèle également des variations régionales : les étudiants en Ontario présentent les taux de participation les plus élevés (30 %), alors que ceux du Québec affichent les plus faibles (20 %).



de nos répondants ont participé à une expérience d'apprentissage intégré au travail durant leurs études.



des diplômés internationaux qui ont eu une expérience d'AIT considèrent l'expérience importante pour l'obtention d'un emploi après leurs études.

Parmi les diplômés sondés ayant participé à un stage coopératif ou à une autre forme d'apprentissage expérientiel pendant leurs études, 88 % estiment que cette expérience a été importante pour obtenir un emploi. Les répondants qui sont encore au Canada (39 %) étaient près de deux fois plus susceptibles d'avoir participé à des activités d'AIT pendant leurs études que ceux ayant quitté le pays (22 %). De même, les personnes toujours au Canada étaient beaucoup plus nombreuses (66 %) à considérer que leur expérience d'apprentissage intégré au travail avait joué un rôle déterminant dans l'obtention d'un emploi après l'obtention de leur diplôme.

Intention entrepreneuriale

Le sondage de 2025 révèle que 25 % des étudiants envisageaient l'entrepreneuriat comme parcours professionnel, et que près des trois quarts d'entre eux avaient l'intention de demander la résidence permanente. De plus, la mise en place de voies d'accès plus claires, transparentes et favorables à la résidence permanente pour ceux qui souhaitent créer une entreprise pourrait permettre au Canada de tirer pleinement parti de ce bassin de talents et de renforcer son économie de l'innovation.

Le sondage met en évidence d'importantes variations dans les intentions entrepreneuriales selon le niveau d'études, le domaine d'études et le pays de citoyenneté. Avec un taux de 35 %, les étudiants collégiaux sont les plus susceptibles d'envisager l'entrepreneuriat après leurs études, suivis des étudiants de premier cycle (22 %) et des étudiants aux cycles supérieurs (19 %). Les étudiants originaires du Nigéria (39 %), de l'Inde (30 %) et de l'Iran (30 %) sont nettement plus nombreux que ceux d'autres pays à exprimer le souhait de lancer leur propre entreprise.

25 %

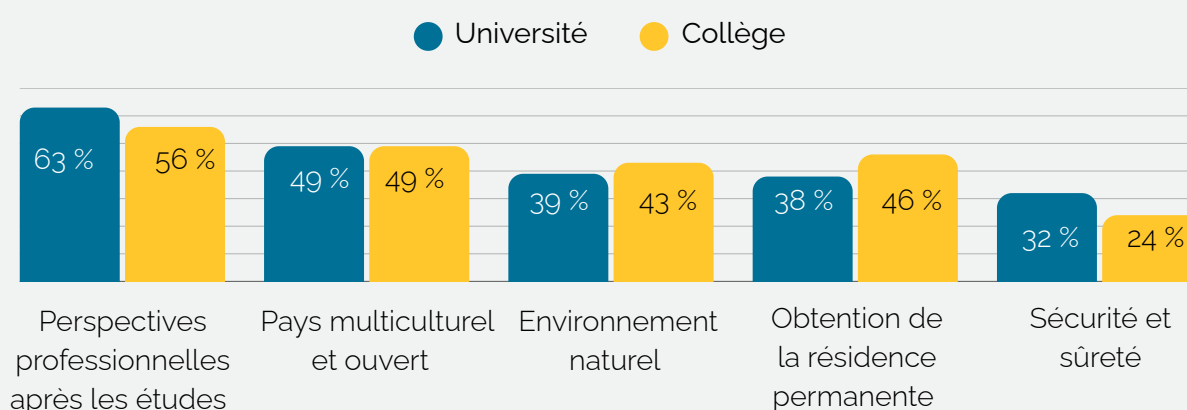
des répondants envisagent
l'entrepreneuriat comme
choix de carrière.



Demeurer au Canada après l'obtention du diplôme

Les perspectives professionnelles après les études constituent le principal facteur de rétention, cité par 60 % des diplômés, ce qui souligne l'importance d'un arrimage solide avec le marché du travail. Toutefois, la décision de rester repose sur un éventail plus vaste de facteurs liés au mode de vie et à l'emplacement géographique.

Facteurs influençant le choix de rester au Canada



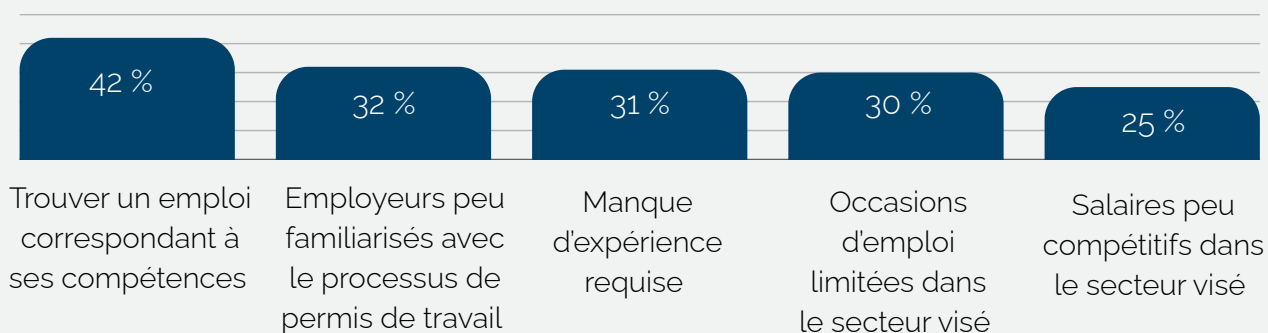
Les 11 % des répondants ayant quitté le Canada après leurs études l'ont principalement fait parce qu'ils n'avaient jamais eu l'intention d'y rester (32 %), ce qui met en évidence le rôle de l'éducation canadienne comme tremplin vers la mobilité internationale plutôt que vers une installation à long terme.

Parmi les répondants qui avaient initialement l'intention de rester au Canada mais qui ont finalement quitté, les raisons les plus fréquemment évoquées sont le retour pour des raisons personnelles ou familiales (27 %), l'incapacité de trouver un emploi lié à leurs études (23 %), ainsi que la difficulté à trouver un poste correspondant à leurs compétences et à leur expérience (19 %). Ces résultats suggèrent que le renforcement de l'arrimage avec le marché du travail est essentiel non seulement pour favoriser la réussite des diplômés internationaux, mais aussi pour maximiser leur contribution à la main-d'œuvre canadienne et à l'économie dans son ensemble.

Trouver un emploi après l'obtention du diplôme

Parmi les diplômés internationaux, 69 % ont déclaré avoir trouvé un emploi dans les six mois suivant l'obtention de leur diplôme, tandis que 70 % ont indiqué que la recherche d'un emploi après leurs études avait été difficile ou très difficile.

Principaux défis liés à la recherche d'emploi



Les diplômés en administration des affaires et en informatique sont les plus nombreux à déclarer que la recherche d'emploi est difficile, avec des taux respectifs de 75 % et 82 %. À l'inverse, les diplômés en éducation et en sciences sociales sont les plus susceptibles d'indiquer qu'il a été facile de trouver un emploi, 36 % et 34 % respectivement. Le sondage ne révèle aucune différence significative entre les diplômés universitaires et collégiaux en ce qui concerne l'accès à un emploi après les études.

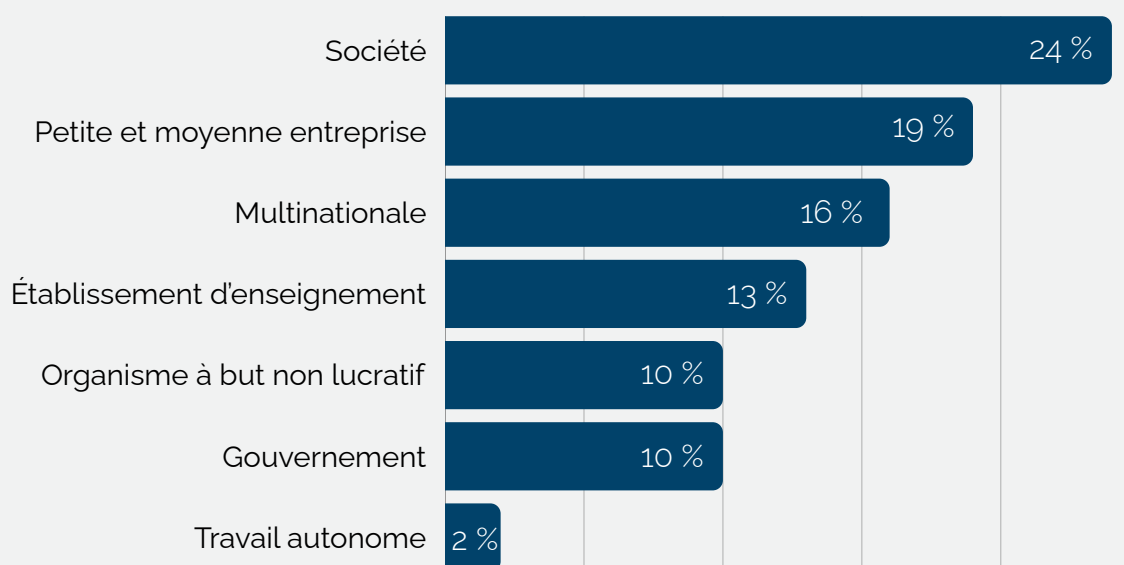
Toutefois, le sondage met en évidence une méconnaissance des services offerts par les établissements pour soutenir la transition vers le marché du travail, tels que l'orientation professionnelle, l'aide à la rédaction de CV et la préparation aux entrevues (23 % ne connaissaient pas), les réseaux de diplômés (30 % ne connaissaient pas), ainsi que les programmes de stages ou d'intégration des nouveaux diplômés (36 % ne connaissaient pas). Une meilleure connaissance et utilisation de ces services pourraient contribuer à atténuer certains des défis rencontrés par les diplômés internationaux en matière d'emploi.

Type d'emploi

Plus de la moitié des diplômés qui occupent un emploi travaillent dans la ville canadienne où ils ont étudié, tandis que 34 % occupent un emploi dans une autre ville du pays, 10 % travaillent dans leur pays d'origine et 2 % dans un pays autre que le Canada ou leur pays d'origine. Ces résultats mettent en évidence le rôle de l'éducation internationale comme levier de recrutement pour les collectivités souhaitant contrer le déclin démographique ou répondre à des besoins locaux en main-d'œuvre.

Les diplômés internationaux au Canada travaillent dans tous les types d'entreprises et d'organisations à travers l'économie canadienne. La majorité des répondants occupe un emploi permanent (70 %), tandis qu'un peu plus d'un sur cinq (21 %) détient un poste contractuel. Le sondage met également en lumière des différences importantes quant au type de poste occupé selon l'année d'obtention du diplôme. Les diplômés récents, ceux qui ont obtenu leur diplôme en 2024 ou en 2025, sont plus susceptibles d'occuper des postes de stagiaires ou des postes contractuels que ceux qui ont obtenu leur diplôme en 2023 ou avant et qui sont davantage établis sur le marché du travail.

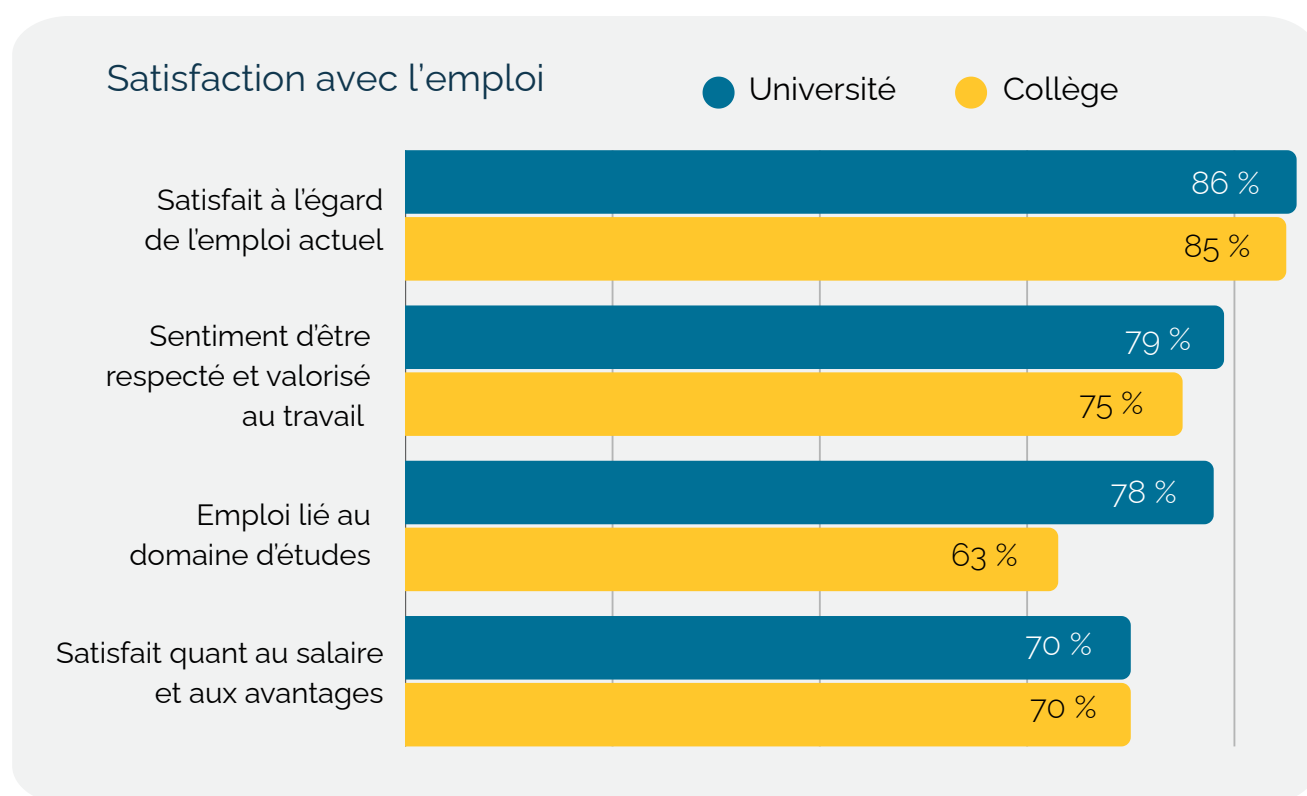
Type d'employeurs





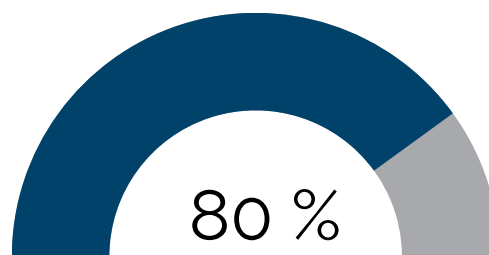
Résultats sur le marché du travail

Les résultats du sondage démontrent que les diplômés internationaux apportent une contribution importante et tangible à l'économie canadienne. Avec 80 % actuellement en emploi, les résultats témoignent de retombées positives sur le marché du travail parmi les diplômés. Fait important, 71 % occupent un emploi en lien avec leur domaine d'études, ce qui suggère que plusieurs mettent directement à profit, dans leur travail, les compétences et connaissances acquises au Canada. Leur expérience professionnelle est également largement positive avec 85 % des répondants qui affirment être satisfaits avec leur emploi actuel, 70 % qui se disent satisfaits de leur rémunération et de leurs avantages sociaux, et plus des trois quarts indiquent se sentir respectés et valorisés dans leur milieu de travail.

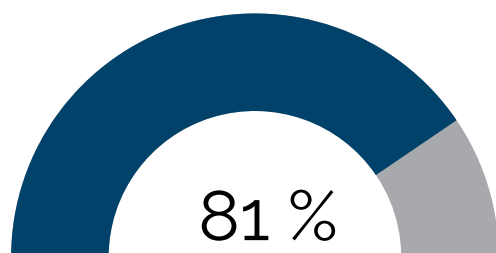


La valeur d'un diplôme canadien

Le sondage révèle que 80 % des diplômés internationaux sont satisfaits de leur expérience d'études au Canada. Les répondants ayant une formation universitaire étaient légèrement plus susceptibles de se dire satisfaits (82 %) que les diplômés collégiaux (77 %). Dans l'ensemble, 87 % ont indiqué que le Canada était un pays accueillant et 86 % qu'il s'agissait d'un pays inclusif.



des diplômés internationaux ont déclaré être satisfaits de leur expérience d'études au Canada.



des répondants estiment que leurs diplômes canadiens sont précieux pour l'obtention d'un emploi au Canada.

Les établissements postsecondaires canadiens semblent être fortement alignés sur le marché du travail national, comme en témoigne le fait que 81 % des diplômés considèrent que leurs diplômes canadiens constituent un atout pour obtenir un emploi au Canada. La valeur des diplômes canadiens semble plus dépendante à l'extérieur du Canada, bien qu'une solide majorité (68 %) en reconnaisse encore la valeur dans leur pays d'origine.

Près de neuf sur dix ont indiqué que le Canada est un pays accueillant et inclusif.



Conclusion

Les résultats du sondage de 2025 du BCEI démontrent que le système d'éducation internationale du Canada continue d'afficher de solides résultats, offrant des retombées positives tant pour les étudiants que pour l'économie dans son ensemble. Cependant, les résultats mettent en évidence certains aspects à améliorer. Les étudiants internationaux et les diplômés font état d'un haut niveau de satisfaction à l'égard de leur expérience, perçoivent le Canada comme un pays inclusif et accueillant, et contribuent de façon significative au marché du travail dans divers secteurs et régions. Les diplômes canadiens sont également largement reconnus comme ayant une grande valeur, particulièrement sur le marché du travail canadien, ce qui témoigne d'un bon arrimage entre l'enseignement postsecondaire et les besoins des employeurs.

La rétention des étudiants internationaux est étroitement liée aux possibilités d'emploi, mais aussi à des facteurs plus larges tels que la qualité de vie et l'accès aux voies d'immigration. Afin de mieux soutenir ces étudiants en tant que futurs travailleurs, entrepreneurs et membres des communautés, une approche plus concertée est nécessaire. Accroître les possibilités d'apprentissage intégré au travail, mieux faire connaître les services de soutien à la carrière et renforcer les liens avec les employeurs sont des leviers essentiels pour améliorer les résultats.

Dans l'ensemble, ces résultats confirment que les étudiants internationaux ne sont pas seulement des apprenants, mais constituent un bassin de talents essentiels. Pour réaliser pleinement leur potentiel, les étudiants internationaux doivent être soutenus à chaque étape de leur parcours, des études à l'emploi, en passant par leur intégration à long terme. Un tel accompagnement leur permettra d'atteindre leurs objectifs personnels, académiques et professionnels, tout en contribuant au renforcement de l'économie canadienne, de sa capacité d'innovation et de ses liens avec le reste du monde.



À propos du BCEI

Le BCEI est une association nationale sans but lucratif qui vise à promouvoir l'éducation internationale au Canada. Il appuie les établissements d'enseignement canadiens par la défense de leurs intérêts, le renforcement de leurs capacités et le développement de partenariats stratégiques, afin de les aider à atteindre leurs objectifs d'internationalisation. Le BCEI compte parmi ses membres plus de 160 collèges, universités, écoles polytechniques, cégeps, écoles de langues et conseils scolaires dans l'ensemble du Canada.

Le SEI de 2025 a été réalisé auprès de 21 918 étudiants internationaux actuellement inscrits dans 84 collèges, écoles polytechniques et universités différents répartis dans 10 provinces. Le sondage auprès des diplômés a été mené auprès de 5 524 diplômés internationaux issus de 55 collèges, d'écoles polytechniques et d'universités répartis dans 9 provinces. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le [site web du BCEI](https://www.bcei.ca).

Référence bibliographique suggérée

Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI), Les étudiants internationaux : un maillon essentiel de la relève et du bassin de talents du Canada, Coup d'œil sur la recherche no.2, BCEI, 2026, <<https://cbie.ca/fr/bibliotheque-de-ressources/rapports-et-publications/>>

Bureau canadien de l'éducation internationale
1125, promenade Colonel By, bureau 4400
Ottawa, Ontario, K1S 5R1
www.bcei.ca